

Le Bouquet Provincial de 1925

Une fête traditionnelle de l'archerie au château de Fontainebleau

Il y a cent ans, le dimanche 24 mai 1925, une grande fête de l'archerie appelée Bouquet Provincial, ou Fête des Archers, anima la ville et le château de Fontainebleau. Marquant l'ouverture d'une saison de compétition, cette manifestation populaire au déroulement très codifié fut un moment de célébration des archers bellifontains et des valeurs véhiculées par la pratique du tir à l'arc.

Une tradition pluriséculaire

Majoritairement ancrés en Picardie, en Île-de-France, en Brie et en Champagne, les Bouquets Provinciaux sont liés à l'évolution de la pratique des armes de trait. Prenant leur origine à la fin du XIV^{ème} siècle, ils sont d'abord des entraînements militaires rassemblant des milices bourgeoises, chargées d'assurer la défense des villes. Peu à peu, le perfectionnement des armes à feu supplanta les armes de trait. Les archers, arbalétriers et arquebusiers, regroupés en confréries, continuèrent de se mesurer entre eux à titre de divertissement. La présence des autorités municipales, de seigneurs locaux mais aussi de représentants du roi rendit ces tournois des « nobles jeux » de plus en plus prestigieux. Ils étaient organisés à tour de rôle par des compagnies géographiquement voisines, faisant partie d'une même province. Supprimées à la Révolution, les compagnies se reformèrent au cours du XIX^{ème} siècle. Le tir à l'arc traditionnel, ou tir beursault, connut alors une importante démocratisation. Ce jeu est régi par des règles spécifiques, des fêtes et un certain cérémonial. Il se pratique sur un terrain aménagé appelé « jeu d'arc » ou « beursault », terme désignant au XVII^{ème} siècle à la fois le centre de la cible et la butte de tir. Les compétitions entre compagnies reprirent, accordant une grande importance aux temps de célébration et à une parade, point d'orgue de l'événement. Si le nom de Prix Provincial est aussi utilisé, celui de Bouquet Provincial est devenu le plus courant pour désigner ces festivités : la notion de bouquet faisait autrefois référence au « gage d'arme » qui se transmettait d'une compagnie à une autre, obligeant son dépositaire à rendre un nouveau Prix. Dans les premières décennies du XX^{ème} siècle,

les compagnies d'arc, rassemblées en rondes ou « familles » sous l'égide de la Fédération des compagnies d'arc de France, rivalisèrent de talent dans l'organisation des Bouquets Provinciaux. Ils participaient en effet à la renommée de la compagnie qui en recevait la charge mais aussi de la ville qui pouvait accueillir plusieurs milliers de personnes, archers et spectateurs, le temps d'une journée qui devait être mémorable pour chacun.

En 1925, il revenait à la compagnie d'arc de Fontainebleau, fondée en 1698, membre de la ronde de Paris et de l'Île de France, d'offrir son premier Bouquet Provincial ainsi que le 22^{ème} championnat de tir à l'arc qui lui était associé. L'un de ses principaux partenaires était le comité des Fêtes de la ville de Fontainebleau, en charge de la logistique de la manifestation. Le concours des services du château était aussi indispensable pour donner à la fête toute la magnificence qu'en attendaient les organisateurs. Albert Bray, architecte en chef, accorda l'autorisation d'établir un jeu d'arc provisoire de vingt-quatre cibles sur le Grand Parterre, à proximité du terrain sur lequel la compagnie d'arc s'entraînait depuis 1913 (ACF, 1 D 1 art. 126).

Réception du Bouquet et messe dans la cour Ovale

Après le salut aux drapeaux, premier rituel de la journée du 24 mai, a lieu la réception du Bouquet. La cérémonie se déroule place de la République. Elle officialise la transmission du « gage d'arme », symbolisé par un vase garni de fleurs, entre les compagnies de Liancourt (Oise) et de Fontainebleau. Celles-ci sont représentées par des jeunes filles vêtues de blanc, les cheveux ornés de pâquerettes ou d'églantines - fleurs



Fête des Archers (Bouquet Provincial) du 25 mai 1925, cour Ovale du Château de Fontainebleau
Archives du château de Fontainebleau, reproduction. ©Château de Fontainebleau / Aurélien Boyé.

associées à la pureté et à la Vierge Marie - et portant en sautoir une écharpe aux couleurs de leur compagnie. Choies parmi les habitants, elles sont souvent filles d'archers. À la tête de chaque groupe, une Reine est chargée de prononcer un discours en l'honneur de ses consœurs. Madeleine Thibault, Reine des demoiselles de Fontainebleau, exprime son attachement aux coutumes de l'archerie et à l'histoire du château. Traditionnellement, les vases, en porcelaine ou en faïence, sont au nombre de deux : le vase qui change de mains tous les ans et le vase de l'année, spécialement exécuté pour l'événement dont il doit garder le souvenir. Le vase de Fontainebleau est peint d'une décoration typique : représentation de saint Sébastien, armes de la ville et date du Bouquet en lettres d'or.

Étroitement associé aux rites des archers, placés sous la double protection de la Vierge et de saint Sébastien, le clergé joue un rôle important lors de cet événement. Il préside une messe, souvent en plein air, à laquelle tous les porte-drapeaux doivent assister pour recevoir la bénédiction des drapeaux, condition sine qua non pour concourir aux jeux de tir. D'abord prévue dans l'allée de Maintenon, c'est finalement dans la cour Ovale du château, où le dauphin fut baptisé en 1606, que se déroule la cérémonie. Emprunté à la chapelle Saint-Saturnin, l'autel est dressé sur le balcon de la porte du Baptistère dont le dôme fait office de dais. Le principal élément

décoratif est une tapisserie des Gobelins représentant *La Vision de Constantin*, suspendue au centre de la porte. La scène figure Constantin au milieu de ses hommes, observant dans le ciel une croix portée par des angelots ainsi que les mots grecs « EN TOYTOI NIKAI » signifiant « par ce signe, tu vaincras ». Selon la légende, cette vision prémonitrice permet à l'empereur de remporter la victoire du pont Milvius contre Maxence, ce qui le convainc de se convertir au christianisme. Appartenant aux collections royales, cette tapisserie (GMTT 175/8) fait partie du

troisième tissage (début du XVIII^{ème} siècle) de la tenture des Chambres du Vatican, prenant pour modèle les fresques de Raphaël et de ses élèves au palais du Vatican. Arrivée à Fontainebleau en 1920, cette pièce rentre au Mobilier national dix ans plus tard.



La Vision de Constantin, tapisserie de la manufacture des Gobelins, d'après Raphaël, 1707-1712, Mobilier national, GMTT 175/8 ©Mobilier national / Isabelle Bideau

Une assistance nombreuse prend place dans la cour Ovale. Les jeunes filles trônent sur une estrade, à côté des porte-drapeaux des cent une compagnies présentes qui se répartissent aussi sur la cour, de part et d'autre de la porte. La messe est célébrée sous la présidence de Monseigneur Gaillard, évêque de Meaux. Le prélat rend hommage aux archers dont il loue les



Fête des Archers (Bouquet Provincial) du 25 mai 1925, cour Ovale du Château de Fontainebleau. À gauche, les jeunes filles de Fontainebleau, à droite, celles de Liancourt. Archives du château de Fontainebleau, reproduction. ©Château de Fontainebleau / Aurélien Boyé.

qualités de courtoisie, « l'indéfectible patriotisme et la solidarité chrétienne ».

Parade dans les rues et cérémonie finale dans la cour des Adieux

L'après-midi débute par une parade - rappelant les revues militaires - qui traverse les principales rues de Fontainebleau. Parmi les décorations qui ornent les places et les façades des bâtiments publics et des commerces, se distinguent des arcs



Fête des Archers (Bouquet Provincial) du 25 mai 1925, cour Ovale du Château de Fontainebleau. Archives du château de Fontainebleau, reproduction. ©Château de Fontainebleau / Aurélien Boyé.

les deux compagnies vedettes, Fontainebleau et Liancourt, qui escortent les jeunes filles et les vases. Les autorités civiles et religieuses puis l'ensemble des compagnies invitées leur emboîtent le pas. Le défilé s'achève dans la cour des Adieux. Les porte-drapeaux s'échelonnent sur les marches de l'escalier en Fer-à-Cheval en haut duquel se tient la municipalité, accompagnée de Georges d'Esparbès, conservateur, et d'Albert Bray. Après un nouvel échange de discours, Madeleine Thibault leur remet solennellement le vase de Bouquet que la compagnie de Fontainebleau offre au musée municipal. L'après-midi se poursuit par des tirs sur le Grand Parterre, tandis que les officiels et les capitaines des compagnies sont conviés à un banquet. Privilège réservé aux chevaliers, c'est-à-dire aux archers chevronnés, attachés au respect des règles de la pratique du tir et à leur transmission aux nouvelles générations d'archers, des visites des appartements de Napoléon I^{er} et des excursions en autocar vers les plus beaux sites de la forêt sont prévues. La fin de cette journée marque l'ouverture du concours auquel les compagnies participent durant tout l'été, avant la remise des prix aux vainqueurs en septembre. En 1926, Fontainebleau transmet à son tour le Bouquet à Persan (Val d'Oise).

En choisissant « la maison des siècles » comme lieu d'accueil de leur Bouquet Provincial, les archers bellifontains entendaient rattacher l'histoire de leur compagnie, et plus largement la tradition du jeu de l'arc, aux grands faits d'armes de l'histoire de France. Ce moment fort d'unité collective, exacerbant le patriotisme des participants, est renouvelé le 4 juin 1939, quelques mois avant que les archers ne déposent leurs flèches amicales pour affronter l'épreuve de la guerre.

Alexandre Cousin



Couverture du programme du Bouquet Provincial de 1925 ©Collections médiathèque de Fontainebleau - fonds patrimonial.

de triomphe de verdure, élevés en l'honneur des archers. Le cortège s'ouvre avec les tambours et les clairons qui annoncent un groupe en costumes historiques reproduisant les types d'archers à travers les âges, du guerrier gaulois au soldat du XVII^{ème} siècle en passant par le héraut d'armes du temps de Charles VII. De même que la messe venait d'exalter la reconnaissance de la religion chrétienne à travers la figure de Constantin, les archers souhaitaient glorifier les grandes heures de l'archerie dans ces tableaux vivants. Portées sur des brancards, suivent les récompenses des futurs vainqueurs du concours dont le premier prix est un vase en porcelaine de Sèvres, offert par le président de la République. Paraissent ensuite